
ABOU DABI – Séance ouverte de Q&R avec l'équipe de direction de l'Organisation de l'ICANN

Jeudi 2 novembre 2017 – 9h00 à 10h15 GST

ICANN60 | Abou Dabi, Émirats arabes unis

DUNCAN BURNS: Bonjour à tous, nous allons bientôt commencer, veuillez prendre place s'il vous plaît.

Merci.

Bonjour à tous, bienvenus à cette séance questions réponses de l'équipe de direction. Je suis Duncan Burns, je suis vice-président de la communication internationale, et je suis également basé au bureau de Washington. Je vais m'occuper de gérer cette séance, et s'il y a des questions qui sont adressées à moi, je m'en occuperais également.

Alors un petit rappel concernant les normes de conduite, n'oubliez pas pendant la séance de garder ceci en tête. Donc il s'agit d'une question/réponse. Et ensuite, après une brève présentation, ce sera, et donc après vos questions qui seront passées au micro, vous aurez une réponse de l'équipe.

Si nous ne pouvons pas vous donner une réponse immédiatement, les réponses seront publiées sur la page du site web d'ICANN.ORG.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Alors pour des raisons de protection de la vie privée, il y a certaines questions auxquelles on ne pourra pas répondre en public, dans la salle, et dans ce cas, nous répondrons en privé.

Nous avons un micro. Il y aura également la participation à distance. Et il y a l'interprétation. Donc s'il vous plait, parlez clairement, lentement, donnez votre nom, et si vous représentez quelqu'un n'oubliez pas de le mentionner également.

Il n'y aura pas de limite à 2 minutes, ce sera plus informel, mais n'oubliez pas que peut-être d'autres personnes sont derrière vous et veulent poser une question, donc ne soyez pas trop long non plus pour que tout le monde ait l'opportunité de poser ses questions.

Si vous êtes à distance, il y a une adresse email : engagement@icann.org. Nous vous encourageons à envoyer vos questions. James qui s'occupe de gérer la participation à distance les lira.

Je vais laisser l'équipe de direction se présenter d'abord et on va commencer par Goran.

GORAN MARBY:

Bonjour.

DUNCAN BURNS: Excellente présentation. Alors là c'était rapide. Ensuite, David Olive, présentez-vous et ensuite on fera le tour de la table.

DAVID OLIVE: David Olive, je suis vice-président sénior pour le soutien au développement de politique.

DAVID CONRAD: David Conrad, CTO, directeur technologique de l'ICANN.

THERESA SWINEHART: Theresa Swinehart, vice-présidente pour la stratégie multipartite et les initiatives de stratégie.

SALLY COSTERTON: Sally Costerton, responsabilité publique et engagements.

JOHN JEFFREY: John Jeffrey, je suis chef du contentieux pour l'ICANN.

AKRAM ATALLAH: Responsable de la division des domaines mondiaux.

XAVIER CALVEZ: Xavier Calvez, responsable financier.

JAMIE HEDLUND: Jamie Hedlund, conformité des contrats.

SUSANNA BENNETT: Susanna, opérations.

TAREK KAMEL: Tarek, relation avec les gouvernements.

DIANE SCHROEDER: Diane, vice présidente des relations des ressources humaines.

GARY PETZER: Vice président ingénierie et je suis là à la place de Ashwin.

DUNCAN BURNS: Le micro est ouvert, allez-y vous pouvez poser vos questions.

ALFREDO CALDERON: Bonjour, je m'appelle Alfredo Calderon, je suis boursier de l'ICANN, et je voudrais mentionner quelques petites choses.

Premièrement, je viens de Puerto Rico. Comme vous le savez, l'ICANN 61 aura lieu à Puerto Rico, et donc j'aimerais remercier Goran pour sa reconnaissance en public, sa confirmation que

l'ICANN 61 aura lieu à Puerto Rico. Nous invitons tout le monde dans le public, je vais répéter cette annonce ce soir dans le cadre de la séance publique, donc nous sommes très heureux de vous accueillir à Puerto Rico.

Deuxième chose, nous avons commencé lors de la réunion initiative ICANN à demander à toutes les personnes qui se rendent à Puerto Rico si elles ont un ordinateur d'occasion, de l'amener à Puerto Rico, puisque ça peut être donné à des écoles à Puerto Rico. Parce que vous savez qu'il y a eu les ouragans à Puerto Rico et regardez, l'ouragan Maria m'a cassé la main.

Alors la question que j'ai pour le conseil d'administration, c'est que dans le cadre de votre mission, vous devez entrer en lien avec la société civile à l'ICANN, puisque l'ICANN est une organisation multipartite. Personnellement j'ai du mal lorsque je n'ai pas à ma disposition toutes les ressources qui existent. Lorsque je souhaite trouver un document, lorsque je souhaite suivre la documentation que vous avez par rapport à certaines questions, j'ai en fait des problèmes parce que je dois passer énormément de temps pour trouver le document, pour voir un petit peu quelles sont les activités qui sont en cours à l'ICANN.

Donc ma question, c'est que fait le conseil d'administration pour améliorer la gestion de cette documentation de manière à ce qu'on puisse avoir accès à ces ressources plus facilement.

DUNCAN BURNS:

Merci Alfredo.

Effectivement, l'initiative des ordinateurs portables c'est quelque chose qu'on peut communiquer.

Par rapport aux documents, excellente question. Il y aura justement une séance sur la transparence des informations cet après-midi pour améliorer tout ce qui est communication avec le public: la taxonomie, les glossaires, les présentations multilingues, on est justement en train d'essayer de voir comment améliorer cette situation.

Nous souhaitons améliorer le budget pour améliorer cette situation. Nous sommes en train d'y travailler. Donc n'hésitez pas, revenez à 13 h pour poser cette question.

GORAN MARBY:

Nous en avons un petit peu parlé déjà, c'est une initiative de 8,5 millions de dollars. Nous avons 150 000 documents qui existent sur ICANN.ORG actuellement et je suis le premier à admettre qu'il est pratiquement impossible de trouver quoi que ce soit.

C'est peut-être l'intelligence artificielle qui va nous aider à trouver des documents, je ne sais pas.

Mais l'équipe de direction, c'est la première fois en fait qu'on est tous ensemble. Je suis très heureux d'avoir mon équipe, en fait

on est tellement occupés qu'on ne se voit jamais pendant la réunion, mais c'est important de poser des questions. Je ne vois personne au micro, mais n'hésitez pas on est là pour ça.

AJAY DATA:

Bonjour, merci de m'avoir donné cette opportunité.

Je viens d'Inde, je m'appelle Ajay Data, je fais partie de l'USG. Et je fais partie d'un panel sur les scripts.

Une question pour ICANN.ORG. Il nous manque le script indien pour ICANN.ORG. La langue, la quatrième langue la plus parlée, c'est hindi, et ensuite, la huitième la plus parlée c'est le bengali.

Donc, s'il vous plait, je crois qu'il est important de faire quelque chose par rapport à ça.

DAVID CONRAD:

Merci Monsieur. Un des aspects par rapport à la stratégie, l'initiative de stratégie, c'est justement d'assurer la traduction de nos ressources, des documents que nous avons. Et à la base nous avons les 6 langues des Nations Unies. Nous essayons de voir quelles sont les autres langues sur lesquelles nous devrions compter.

Mais la communauté devient de plus en plus importante, nous essayons de voir un peu comment utiliser peut-être les

traductions automatiques, et à l'avenir, voir s'il y a d'autres moyens de traduire nos ressources pour un meilleur accès pour un plus grand public.

AJAY DATA:

Oui, si je peux ajouter quelque chose par rapport aux Nations Unies, je pense qu'il y a un petit problème par rapport à ces langues-là. Parce que l'ICANN, c'est surtout la communauté, c'est pas les Nations Unies ; donc la communauté qui vient ici souhaite participer avec l'ICANN, mais on ne dépend pas des normes des Nations Unies, nous avons nos propres règles. Donc je pense qu'il faudrait peut-être ajuster là.

DUNCAN BURNS:

Oui, monsieur. Nous avons un document sur les langues qui a été publié, qui a donné lieu à des commentaires publics il y a quelques années, 5 ans je crois.

Donc nous avons des protocoles d'ententes, nous avons effectivement discuté de cela à l'époque, et nous continuons d'en parler pour inclure d'autres langues.

TIJANI BEN JEMAA:

Je suis vice-président de l'ALAC pour encore une journée.

Alors j'aimerais parler du bureau des plaintes. Ça fait quelques mois que nous avons ce bureau, je ne sais pas si vous avez reçu des plaintes, combien en avez-vous reçu, de quel type de plaintes s'agit-il, est-ce que c'était personne contre personne, unité constitutive contre unité constitutive ? Personnes contre unité constitutive, etc., et est-ce que vous avez trouvé une solution pour ces plaintes.

Je ne vous demande pas de me donner des détails, vous ne pouvez pas divulguer ces informations, mais je voudrais voir un petit peu où on en est par rapport à cette initiative.

GORAN MARBY:

Alors on va demander au directeur des plaintes de s'occuper de cette question. Et je veux mentionner que les plaintes sont transparentes, sont ouvertes. À moins que la personne qui la présente demande à ce qu'elle soit secrète.

KRISTA PAPAC:

Krista, directrice des plaintes. Merci pour cette question.

Par rapport à ce que disait Goran, donc effectivement le processus de plainte est un processus transparent, donc nous publions les plaintes ainsi que les réponses.

Les plaintes, on élimine uniquement tout ce qui est informations personnelles, les adresses email, les numéros de téléphone. Et s'il y a quelque chose que la personne souhaite qu'on cache, et bien on procède de cette façon.

Donc les informations sont publiées sur ICANN.ORG , je sais que ICANN.ORG pose certains problèmes, mais quoi qu'il en soit, il y a la propre page du bureau des plaintes, et je publie tout ceci 5 jours après la fin du mois. Tout est mis à jour avec les différentes plaintes, avec les différentes réponses qui ont été envoyées.

Donc le rapport actuel qui donc se termine au 30 octobre, Il y avait 18 plaintes, je sais qu'il y en a 2 ou 3 qui vont arriver en octobre.

Donc les plaintes en elle-même, en fait il y en a de différentes sortes.

Ce ne sont pas vraiment des plaintes d'une personne sur une autre, mais pour que les choses soient claires, les plaintes sont sur l'organisation de l'ICANN, sur la compagnie, sur la société. Donc ce ne sont pas des choses personnelles, c'est plutôt des expériences. Pour certaines des plaintes on ne peut rien y faire, par exemple la première la personne souhaitait qu'on change une politique de consensus, et donc nous n'avons pas, en tant qu'organisation, le droit de toucher ceci, puisque ça vient de la communauté. Il y a eu d'autres situations où on a répondu, enfin

même dans cette situation, on a essayé d'expliquer comment fonctionne le processus, d'éduquer la personne.

Ensuite il y a des plaintes de type opérationnel, par rapport à l'organisation. Et si possible on s'occupe de ce type de choses immédiatement.

Je crois qu'il y a eu 3 ou 4 différents points qu'il nous fallait traiter. Pour certains, 3 d'entre eux, nous avons pu résoudre la question tout de suite et pour le reste nous y travaillons encore.

Donc c'était assez varié.

Dernière chose, comme ressources pour vous, nous avons eu une séance ici lundi matin pour en parler un petit peu. Donc si cela vous intéresse vous pouvez écouter l'enregistrement ;

Merci pour cette question.

JOHN LAPRISE:

Je suis de l'ALAC. Merci pour cette réunion de ce matin. J'aimerais en fait faire un tour de table et vous demandez quels sont les plus gros enjeux auxquels vous êtes confrontés dans vos interactions avec les SO et AC. Nous n'avons pas souvent l'opportunité de vous demander quelles sont vos difficultés par rapport à nous, et donc j'aimerais bien le savoir.

GORAN MARBY: Nous n'avons aucun problème, tout va bien.

DAVID OLIVE: Je vais commencer. Effectivement, c'est quelque chose de très intéressant comme question. Je crois que je commencerais par le calendrier, par les différentes dates butoirs, les discussions, les groupes de travail.

Nous savons que les gens sont très occupés, il y a beaucoup d'entre vous qui ont d'autres emplois, donc nous savons que vous ne pouvez pas gaspiller votre énergie et votre temps. Et donc les réunions que nous devons avoir, les consultations, tout ceci est compliqué parce que je me demande toujours comment faire correspondre ces différents morceaux du puzzle, comment consulter avec les différents groupes et comment obtenir les réponses.

Donc dans cette mesure, nous avons toujours les réponses, mais la question c'est les délais, parfois les délais sont un petit peu compliqués.

DAVID CONRAD: En ce qui concerne la technologie, en plus des délais et des disponibilités, je crois qu'il y a une question de sensibilisation des SO et AC. Et au bureau technologie, nous sommes disponibles, nous sommes à votre disposition pour répondre

aux questions. Et pour discuter des sujets qui intéressent les SO et AC.

Au sein de mon groupe, ce qui est important pour nous c'est de fournir des informations à la communauté pour les prises de décisions, par rapport aux politiques, mais parfois nous avons du mal à identifier ce que vous souhaitez savoir.

Donc en fait, je vous encourage, en tant que SO et AC à entrer en lien avec moi-même et mon personnel, au bureau technologie, si vous avez des questions par rapport à la technologie, par rapport au fonctionnement des systèmes d'identificateurs parce que nous sommes là pour vous répondre.

THERESA SWINEHEART: En plus de ce qui a été dit, mon équipe est responsable des révisions et du travail de planification stratégique, ainsi que d'autres activités qui ont lieu dans toute la communauté.

Donc j'essaye vraiment de m'assurer de voir dans le domaine de la charge de travail ce qu'il se passe dans la communauté, en partenariat avec d'autres départements de l'organisation, surtout avec le département des politiques, parce que même chose, il y a beaucoup de bénévoles qui travaillent dans ce domaine. Donc c'est ma difficulté, donc de gérer les ressources dans la communauté.

SALLY COSTERTON: Merci beaucoup de cette question. Si je peux me le permettre de mon point de vue, le fait que nous ayons une session au sein de laquelle on pose cette question, cela indique que le partenariat devient de plus en plus étroit.

Avec mon équipe, l'équipe engagement et responsabilité publique, ainsi que l'équipe des réunions ICANN, donc nous avons une relation de plus en plus étroite avec la communauté.

Et cette relation se poursuit dans le monde entier. Nous avons le programme des nouveaux, etc.

Je suis à l'ICANN depuis 5 ans, 5 ans et un mois, et je dois vous dire en toute honnêteté que ce partenariat constructif est exceptionnel.

Ce n'est pas parfait, mais je trouve que la relation fonctionne bien, et donc j'apprécie énormément, ainsi que toute mon équipe.

JOHN JEFFREY: L'accès aux informations est relativement facile, du point de vue des participants des SO et AC, par contre ce qui est un peu plus complexe, c'est la même chose au niveau de l'organisation, c'est comment avoir accès au détail des politiques à tout le travail qui

a lieu de manière continue. Donc j'ai la chance d'avoir une équipe qui m'aide parce qu'elle surveille un petit peu ce qu'il se passe. Mais j'imagine que c'est très compliqué dans la communauté pour les différents membres d'avoir accès à toutes les informations. Et nous travaillons tous en vue de cet objectif d'accès aux informations.

AKRAM ATALLAH:

Nous avons une grande unité constitutive, nous travaillons avec les parties contractantes, et donc la difficulté c'est de comprendre les priorités du travail. Souvent, c'est celui qui parle le plus fort que j'entends, mais est-ce que cela vraiment représente toute l'unité constitutive.

Nous avons beaucoup de parties contractuelles qui ne participent pas aux différents groupes, des parties prenantes et bureaux d'enregistrement, etc.

Donc la difficulté c'est de savoir comment les aider eux et de répondre à leurs difficultés.

GORAN MARBY:

Merci. Je n'ai pas été le premier, je suis très content.

Ça fait 18 mois que je suis ici, et je continue d'apprendre.

Alors ce qui me préoccupe en particulier, pour commencer par là, c'est que les processus qui existent rendent parfois notre travail un peu complexe. Alors, un aspect positif c'est qu'il y a transparence, il y a responsabilité, reddition de compte, mais les processus sont un petit peu construits les uns sur les autres. Et donc ce que je dirais, c'est que comment, du point de vue technique, avoir un plan quinquennal, toutes les révisions, les PDP, les processus relatifs au budget, etc. tout ceci c'est énorme.

Et donc je pense que ce qu'il faut absolument bien envisager, c'est d'avoir le temps de faire tout ce qu'on doit faire. Parce que je sais que vous êtes fatigués, je suis épuisé au bout d'une semaine, et vous aussi j'imagine, les choses sont intenses.

Alors du point de vue positif, pour toutes les réunions auxquelles j'ai participé, même si je commence à comprendre les acronymes, je dois dire – et pourtant 75% d'entre eux je ne les comprends pas – je crois qu'il y a des discussions qui sont très bonnes dans la communauté. Parfois, on pose de bonnes questions et on avance. Donc ça c'est très positif.

Je crois qu'il faut continuer de collaborer, parce que le processus est constant. Il faut constamment redéfinir les rôles de manière plus claire.

La question était difficile quand même, hein ?

XAVIER CALVEZ:

Merci de votre question.

À mon avis, l'interaction est facile et constructive. Elle dépend des connexions entre les personnes. Donc ces connexions personnelles qui ont été développées à travers le temps, nous permettent de travailler ensemble, et l'accès pour les SO et les AC est donc très facile.

Cela veut dire qu'il faut développer des relations intercommunautaires, et ces accès sont donc importants dans ce sens-là.

Comme Akram l'a dit tout à l'heure, souvent il est un petit peu plus difficile de comprendre qui a tel ou tel rôle, ou tel et tel intérêt sur tel ou tel thème de travail. Parce que c'est probablement la personne à qui on voudrait s'adresser si on a des questions.

Donc il y a des organisations dans la communauté auxquelles j'ai du mal à avoir accès moi-même parce qu'ils sont occupés, ou ils n'ont pas déclaré exactement quels étaient leurs intérêts sur les sujets dont je veux parler avec eux.

Mais donc encore une fois, les relations entre les personnes aident. Et il faut donc créer ces canaux de communication. Et c'est ce que j'aimerais continuer à faire, c'est de sensibiliser les

gens sur ces mêmes canaux de communication entre les personnes.

JAMIE HELDUND:

Oui, je voudrais juste en profiter pour parler du rôle des SO et des AC lorsqu'il s'agit du département, du rôle des sauvegardes des utilisateurs.

Nous avons eu un webinaire là-dessus, et les sujets sur lesquels nous avons discuté ont été publiés. Ce serait bon d'avoir encore plus d'informations, de retour de la part de la communauté sur ce sujet, pour que nous sachions exactement sur quoi nous devons nous focaliser.

En deuxième, j'aimerais parler de cette chose qu'on appelle le GDPR. C'est vraiment un sujet compliqué pour la conformité. C'est un défi puisque nous avons des obligations WHOIS qui sont déjà en place. Il faut donc équilibrer tout cela avec les nouvelles régulations qui arrivent.

Il a été donc bon de voir tant de personnes, pas seulement des unités des parties contractantes, mais d'autres personnes qui m'ont aidée à m'éduquer sur le sujet pour que je puisse savoir ce qui se fait maintenant et ce qui pourrait se faire dans l'avenir.

Donc nous sommes optimistes, et nous pensons pouvoir trouver une solution dans l'avenir. Peut-être temporaire, mais en attendant trouver une solution.

SUSANNA BENNETT: Merci pour votre question. Je voudrais focaliser sur deux ou trois choses.

J'aimerais plus d'informations de retour de votre part, surtout sur les indicateurs de redevabilité et sur les processus de correspondance.

Mais votre question est très constructive. Je me demande si on pourrait mettre quelque chose en place de façon régulière pour pouvoir communiquer à ce sujet et pour pouvoir continuer à collaborer. Merci.

TAREK KAMEL: Merci pour votre question.

Notre équipe, l'équipe d'engagement IGO travaille sur ce sujet, surtout pour essayer du moins d'attirer la participation des gouvernements et des IGO.

Le modèle multipartite de l'ICANN est définitivement nécessaire, mais pas forcément très connu par les nouveaux venus au sein des gouvernements.

Donc nous nous sommes mis d'accord avec le leadership du GAC et du groupe des régions mal desservies de faire des activités de renforcement de capacités pour essayer de faire baisser cette barrière que nous avons vis-à-vis de la participation.

Et donc nous pourrions ainsi mieux accueillir les représentants des régions mal desservies.

Et nous sommes de plus en plus actifs sur ce sujet dans l'ICANN, au sein de l'ICANN.

Ces processus multipartites ascendants sont nouveaux pour beaucoup d'entre eux. Donc avoir une meilleure participation et pouvoir améliorer cette participation pourrait faire partie des processus de l'ICANN vis-à-vis des gouvernements et des OIG.

DIANE SCHROEDER:

Oui, nous devons nous assurer que nous avons les meilleures personnes en place pour pouvoir interagir avec les SO et les AC, que ces personnes aient les bonnes compétences, parce que notre travail est complexe. Et notre travail évolue, donc nous avons besoin de rencontrer tous ces besoins donc dans l'avenir.

GARY PELTZER:

Dans le département ingénierie et TI, nous faisons énormément de développements pour pouvoir soutenir les SO et les AC. En ce

moment, nous faisons un travail par rapport à ce qui nous est demandé, mais nous aimerions avoir des informations de votre part plus tôt, ainsi nous n'aurons pas besoin de refaire les choses, ou de les réinventer. Venez nous voir, venez vers nous alors que nous développons les choses pour que nous puissions travailler avec vous plus tôt.

DUNCAN BURNS:

Oui. Quand je pense au département des langues et des communications, je pense qu'il y a énormément de choses que nous faisons. Et je pense que comment nous communiquons, et comment nous aidons les personnes à comprendre les avis de développement de politique, c'est très compliqué.

Et ça devient un vrai défi.

Comment est-ce que vous aider à traduire, par exemple à temps pour la période publique de commentaires, c'est très compliqué.

HEATH DIXON:

Oui, merci pour ces réponses, mais on revient vers les problèmes.

Je suis allée à une réunion hier entre le BC et les parties contractantes, et un des thèmes les plus importants c'était le GDPR.

Je voudrais remercier Jamie, parce qu'il en a parlé tout à l'heure, je ne serais pas ainsi la première à en parler aujourd'hui.

Le BC a demandé aux opérateurs de registre d'aller parler au département de conformité à l'ICANN et d'obtenir des réponses de leur part pour savoir comment donc être conforme au GDPR.

Alors, un représentant de l'unité constitutive des opérateurs de registre a dit que durant la réunion, il avait répondu, mais il n'avait pas eu la question exacte.

Donc nous ne pouvons pas supersimplifier la question, mais j'étais dans la réunion entre les opérateurs de registre et le département des conformités, et j'ai vu qu'on devrait savoir comment travailler mieux et venir vers vous et vous demander : voilà, nous avons un problème, est-ce que je pourrais avoir une solution. Et la réponse que je vais recevoir c'est : ha bien sûr, faisons cela.

Mais la réponse que j'ai eue, c'était non. Et on m'a donné plusieurs raisons pour laquelle la conformité ne pouvait pas nous aider.

On m'a dit que les opérateurs de registre fonctionnaient de la même façon, ils ne voulaient pas partager leurs informations.

Donc, le problème que nous avons, c'est que l'équipe de conformité voit des problèmes à travers toutes les parties

contractantes. Donc ce service de conformité est en position unique, elle a beaucoup d'informations sur les problèmes, sur les solutions que les parties contractantes ont. Donc il faudrait pouvoir qu'ils nous aident à résoudre les problèmes auxquels nous faisons face, pas seulement au niveau GDPR, mais tous les problèmes que nous avons à travers toutes les parties contractantes.

Est-ce que c'est la bonne réponse que, encore une fois, la conformité ne doit pas partager avec nous toutes ces informations, ou y a-t-il une réponse différente que nous devrions attendre? Et comment est-ce qu'on peut travailler ensemble?

GORAN MARBY:

Lorsque nous semblons rigides, c'est parce que nous essayons de servir les politiques qui ont été mises en place par la communauté.

Nous n'avons pas – je dis cela parce que je dois le dire. Les politiques sont mises en place par la communauté, nous ne pouvons pas aller au-delà, les outrepasser.

Quand je reçois ce genre de question, et qu'on me dit pourquoi vous faites ceci de telle ou telle manière? Alors je dis: voilà, c'est la loi ou c'est dans les politiques. Parce qu'à la base de tout

cela, nous avons à protéger la communauté, et à faire des compromis.

Donc, la conformité n'est pas un endroit où vous pouvez juste vous débarrasser de toutes les discussions. Sans ça, il pourrait y avoir de meilleures communications.

Donc le GDPR, est un espace où quand quelque chose se produit, on peut trouver un endroit donc pour pouvoir en discuter.

Vous savez on nous demande si nous sommes des contrôleurs de données, ou si la loi est de telle ou telle manière. Je ne peux pas vraiment répondre, j'ai déjà répondu à d'autres questions, mais je vais passer maintenant la parole à Jamie.

JAMIE HEDLUND:

Oui, nous avons eu une discussion hier durant la réunion, et comme je l'ai dit déjà, nous devons parler de cette question de collaboration et de coopération entre la conformité et les parties contractantes.

Nous devons y réfléchir plus parce que c'est un sujet compliqué, comme Goran l'a déjà dit.

Nous avons tous un intérêt dans la conformité, et s'il y a une façon d'atteindre cet objectif de conformité qui exige une définition, je pense que cela pourrait être utile.

Quand on parle du GDPR, il y a eu donc sur ce sujet énormément de discussions durant cette réunion, et il y en aura d'autres, on a parlé des défis, de la conformité, des obligations contractuelles et du GDPR. Et je pense que sur ce sujet, nous avons fait des demandes pour que les parties viennent vers nous avec des solutions potentielles.

J'espère que nous aurons une annonce à faire très bientôt qui pourra ainsi indiquer que la conformité contractuelle pourra appliquer les obligations existantes sous certaines conditions bien sûr. Et cela inclut le modèle que les parties contractuelles ont partagé avec nous, le modèle qu'ils veulent suivre.

On espère que ce modèle va pouvoir satisfaire les deux parties, le GDPR et les parties contractantes, de la meilleure manière possible. En suivant bien sûr les obligations qui sont existantes.

Comme Goran l'a dit, si nous sommes ici et que nous avons devant nous des modèles qui peuvent nous aider, cela nous intéresse beaucoup. Si quelqu'un nous dit que cela ne peut pas être fait, nous n'allons pas pouvoir mettre les choses en application.

AKRAM ATALLAH:

Le GDD est là pour soutenir les parties contractantes, et faire des efforts pour faire des changements sur la façon dont ils opèrent. Nous avons des processus qui pourraient être introduits pour pouvoir les aider à être plus conformes, par exemple aux lois locales.

Il y a aussi une façon de travailler avec le WHOIS, et les conflits qui existent avec les lois locales.

Ainsi, nous pourrions travailler avec vous pour trouver donc des solutions, si vous avez des solutions que vous voulez appliquer, nous pouvons vous aider à les valider pour qu'elles fonctionnent pour vous. S'il y a autre chose sur lesquelles vous voulez que nous puissions vous aider, venez vers nous, et avec vos liaisons partagez avec nous ce que vous voulez faire, et nous reviendrons vers vous avec une solution potentielle.

HEATH DIXON:

Quand j'ai mentionné le GDPR, je savais que j'allais rentrer dans une telle discussion. J'apprécie l'offre de travailler avec le représentant du GDD. Ma question est celle-ci : quand il s'agit de conformité, est-ce qu'il s'agit d'aller vers les problèmes des parties contractantes ou est-ce que le rôle de la conformité pourrait nous aider à trouver des solutions à ces problèmes vis-à-vis des obligations qui existent dans la politique en elle-même ?

GORAN MARBY:

Oui, le GDD a un rôle qui pourrait nous aider dans certains cas.

Ce n'est pas facile de travailler avec le département de la conformité. Je pense qu'ils font quand même du bon travail. Nous faisons tous des erreurs, des choses que nous disons parfois sont mal représentées ou mal comprises. Je ne peux pas vous dire, on ne peut pas dire que cette semaine a été une semaine où les choses n'ont pas été entendues ou n'ont pas été prises en compte.

L'équipe travaille de façon collective. Nous représentons beaucoup d'acronymes, même le mien. La chose commune c'est que toutes ces choses-là me sont rapportées.

Nous essayons donc de travailler ensemble pour trouver des solutions pour vous aider. Nous apprenons beaucoup, beaucoup de choses.

C'est la première fois à l'ICANN que toute cette trinité de personnes a été vraiment mise à défi vis-à-vis de la législation.

Cela bien sûr a un impact sur notre capacité de développer des politiques. Nous allons continuer à travailler ensemble, nous allons continuer à répondre aux questions, comme nous le pouvons. Nous allons bientôt annoncer comment nous allons faire face à cela, très bientôt, quand il s'agit de la conformité.

VAHAN HOVSEPYAN: Monseieur Hovsepyan, boursier pour la deuxième fois, je viens de Roumanie.

Il y a donc des opportunités pour tout le monde de venir au micro et de s'exprimer, et ça je vous en remercie.

J'aime bien ce mot que vous utilisez, les régions faiblement desservies. On doit aussi comprendre que dans certaines régions, il y a des services qui devraient être fournis tout en tenant compte, le marché qui n'est pas forcément prêt à recevoir ce marché, qui ne comprend pas forcément la valeur de ces services. Il faudrait donc différencier l'approche par rapport à la région dans le monde.

Il devrait y avoir plus d'efforts d'entrepris, comme les bureaux d'engagement, le travail avec les gouvernements pour que les gens puissent mieux comprendre l'ICANN ; Il faudrait qu'il y ait plus de réunions d'information.

Nous avons des processus qui sont compliqués, qui apportent un peu de segmentations dans l'internet dans certaines régions.

Donc est-ce que vous pensez qu'une approche différente pourrait être mise en place et plus d'efforts pour être émis sur ces régions ?

TAREK KAMEL:

Nous travaillons à la demande quand il s'agit de l'engagement.

Donc quand nous avons développé ce programme de renforcement de capacité pour ces régions faiblement desservies, la demande était venue du GAC. Le GAC nous avait demandé des programmes spécifiques pour pouvoir s'assurer que les nouveaux venus des régions faiblement desservies soient actifs et soient efficaces dans leur participation au sein des gouvernements dans les processus de l'ICANN. Donc il y avait vraiment une exigence très claire sur ce sujet.

Et il y avait aussi des questions thématiques, telles que celles des forces de l'ordre. Nous avons fait de la formation là-dessus à Johannesburg.

Donc les demandes, les exigences viennent de la communauté, dans notre cas, du moins du côté du gouvernement au GAC.

Et nous essayons à ICANN org de répondre et de coopérer entre les départements selon les ressources disponibles bien sûr.

Mais quand il s'agit... Pour votre réponse il s'agit non, il y a beaucoup de défis à venir pour les gouvernements et nous essayons tout de même de répondre à la demande et d'aller de l'avant dans notre engagement avec les gouvernements.

SALLY COSTERTON:

Lorsque l'on essaye de travailler avec les leaders communautaires dans les régions, et les membres de l'ICANN dans la région, il faut considérer plusieurs choses. Est-ce que ce que l'on fait est dans le champ d'application des choses que l'on fait à l'ICANN ? Est-ce que c'est échelonnable ? Est-ce que nous utilisons des outils et des techniques qui nous permettent de maximiser chaque heure de travail, chaque dollar que nous dépensons ? Est-ce que nous faisons le meilleur effort dans la participation ? Est-ce que nous pouvons être ainsi plus créatifs sur ce sujet ? Est-ce qu'on peut utiliser des ressources en ligne et sur le terrain ? Oui ? On passe plus de temps pour savoir comment on peut mieux travailler avec nos équipes au niveau régional pour essayer de créer la meilleure valeur possible au sein des régions pour mener, conduire cette participation.

Nous devons aussi parler de durabilité. Nous n'avons qu'un certain montant d'argent, et un montant de tant d'énergie, et ensemble avec nos partenaires dans la communauté, nous essayons de mettre la priorité sur les meilleures solutions, et nous savons que les choses évoluent.

Nous avons de nouvelles opportunités tous les jours pour faire les choses de façon différente, mais les besoins sont différents aussi.

Donc à mon avis, je pense qu'on a une meilleure participation qu'auparavant, dans certains des pays dont vous parlez, mais il y a encore beaucoup de chose à faire. Nous n'en avons pas terminé. Merci pour la question, c'est une question très intéressante.

DUNCAN BURNS: Merci. Question suivante.

STEPHEN DEERHAKE: Bonjour, Stephen de la ccNSO. Cette question s'adresse à Xavier et c'est donc pour les réserves.

Je ne sais pas si... Qu'on soit d'accord ou pas, nous vivons dans un monde où un tout petit ajustement, un tout petit changement peut en fait avoir un choc très grave. Et donc moi je pense que le niveau de réserve n'est pas nécessairement suffisant.

Alors je pense réellement qu'il est grand temps pour l'ICANN d'avoir un dialogue avec la communauté pour reprendre en compte ce qu'on a à faire par rapport à cette lacune. Pour moi, il me semble qu'on devrait avoir 12 mois.

Bien sûr, le problème, c'est le produit des enchères, mais je crois qu'en tant que communauté il faut vraiment lancer la discussion

par rapport à ce que l'on va faire pour protéger l'ICANN financièrement d'un choc mondial du point de vue financier.

GORAN MARBY:

Merci pour votre soutien. Alors je vous donne un petit peu un historique là-dessus. Le budget de l'ICANN est mis en place tous les ans.

Mais ce que les gens ne savent pas nécessairement, c'est qu'en grande partie, les budgets sont en fait le résultat des discussions de la communauté, et des décisions de la communauté.

Donc 11 millions de dollars pour les réunions, le programme des voyages 3 millions de dollars ; nous devons avoir conformité, nous devons avoir GDD. Donc tout ceci ça va vite étant donné la structure et les décisions qui sont prises par la communauté.

Donc la taille du fonds de réserve est également le résultat de décisions prises par la communauté, parce que nous avons financé la transition sur la base de ce fonds. Et donc, nous n'allons pas rentrer dans les détails de la discussion par rapport aux ventes aux enchères, parce que cela appartient à la communauté. Je crois justement qu'il y a une séance ici même et en cet instant même là-dessus.

Mais voilà un petit peu pour l'historique.

Alors du point de vue opérationnel, il nous faut également parler de ce sur quoi nous avons pris des décisions, donc la manière dont nous faisons les choses.

DUNCAN BURNS: Xavier, vous voulez ajouter quelque chose ?

XAVIER CALVEZ: Alors, quelques données. Stephen sait qu'il y a un commentaire public actuellement sur justement ce fonds de réserve qui explique la logique, les objectifs. Et c'est exactement ce que vous venez de mentionner.

Alors, pour les autres, sachez-le, Stephen, ce qui est important pour lui, c'est vraiment de prendre les bonnes décisions par rapport à ce fonds de réserve. C'est très important, c'est un point de vue clef, et j'espère que vous aurez l'opportunité de faire vos commentaires par le biais de la période de commentaires, de manière à ce que votre voix soit enregistrée de manière très large.

Il y a d'autres personnes qui auront leurs propres points de vue. Je crois qu'il faut être prudent, nous avons un devoir fiduciaire pour que notre organisation soit durable et que nous puissions répondre à la mission et, bien sûr que le budget est un pilier de cette durabilité, donc effectivement, il faut absolument que l'on

réponde à votre question ; mais il faut aussi qu'il y ait une réserve qui soit raisonnable, qui soit mise de côté.

Actuellement, notre cible comme Stephen l'a dit, est de 12 mois de dépenses, ça, c'est la recommandation qui existe dans le document qui a été publié pour commentaires publics, et comme Stephen nous en sommes en dessous, nous en sommes à 45 % de cette cible, donc 60 millions plutôt que les 140 millions qu'on devrait avoir en réserve.

Donc effectivement, nous travaillons là-dessus en ce moment. Et justement, c'est pour ça qu'il y a ce document qui est pour commentaires publics.

Le conseil s'y concentre aussi, travaille beaucoup là-dessus. Donc, comme vous l'avez dit, le conseil dispose de l'opportunité de ces décisions, attribution de 5 millions d'excès sur 5 ans, donc attribuer ceci dans le fonds de réserve, mais la discussion ne fait que commencer, il reste encore des choses à faire ;

Nous devons absolument nous occuper de ceci avec le point de vue de la communauté au cours des mois à venir.

DUNCANS BURNS:

Question suivante, allez-y Monsieur.

WOLF-ULRICH KNOBEN: Wolf-Ulrich Knobén.

Je suis président de l'unité constitutive ISPCP. Et je voudrais revenir à la question de savoir comment coopérer entre nous, avec la communauté, communauté et organisation.

Ce que disait Xavier, justement, j'aimerais rebondir là-dessus. Ce qui est important, c'est les relations personnelles entre les gens. Et je sais de quoi je parle, il m'a fallu des années pour arriver à ce niveau, pour comprendre que ce qui est important c'est les personnes. Et c'est encore plus complexe pour les nouveaux venus, les gens qui ne sont pas là depuis longtemps dans la communauté de l'ICANN.

Donc j'espère que vous allez prendre ceci en compte.

Pour moi, le temps de réaction de votre part, ce n'est pas un problème, même jusqu'au PDG. J'ai eu le privilège de pouvoir téléphoner directement au PDG, donc je trouve que cette relation directe est vraiment un point positif.

Mais tout le monde dans la communauté n'a pas ces mêmes opportunités.

D'un autre côté, j'aimerais avoir ces appels, j'aimerais que l'on puisse poursuivre dans ce sens.

Je comprends que c'est compliqué de devoir passer du temps au cours de ces appels avec les différentes personnes.

Mais il y a également la question de la complexité des questions, et d'un autre côté, c'est ce que vous faites au sein de l'organisation.

Alors ma demande est la suivante, restez très lean, dans le sens de votre structure. Ne rendez pas votre organisation trop complexe, de manière à ce que les gens sachent exactement qui contacter, de manière à ce que le temps de réaction, la réponse de votre part, soit rapide lorsqu'on a des problèmes.

J'ai encore un dernier point à mentionner.

GORAN MARBY:

Ce que vous êtes en train de dire est extrêmement important. Alors si vous regardez en arrière, à un an et demi, nous avons déjà fait beaucoup de choses pour améliorer ce type de problèmes.

Vous avez fait référence aux appels, moi j'en fais 21 avec les responsables des unités constitutives entre deux réunions. Et lors de la réunion, je rencontre les SO et AC pour parler des processus.

Nous avons également un bureau des plaintes que nous avons mis en place, qui est là, que nous avons ajouté pour que les gens puissent se plaindre si nécessaire.

Nous avons également un dispositif de sauvegarde qui existe.

Pendant le GDPR, il y a eu des requêtes de manière à ce que la communauté puisse exprimer son point de vue.

Donc le processus est en évolution. Nous avons le rapport du PDG également, nous avons fait beaucoup de choses, n'est-ce pas ?

Maintenant le conseil d'administration tient des séances ouvertes. Donc c'est un itinéraire, il n'y a pas vraiment de destinations.

Susanna travaille beaucoup au niveau des processus internes, à tous les niveaux.

On m'a fait un compliment, on m'a dit : vous répondez aux lettres et c'est publié.

Donc tout ceci est important pour améliorer la communication.

Mais reposez-moi la question la prochaine fois, je vous donnerai de nouveaux exemples.

Nous essayons d'être aussi ouverts que possible, et je crois que l'ITI, initiative transparence avec un système de gestion qui est nouveau aide également.

Nous essayons nous aussi d'avoir une meilleure identification des documents, pour mieux les trouver.

ICANN est la seule organisation où il y a une telle amnésie. On ne trouve rien, on ne trouve jamais les documents. J'espère que c'est clair.

DUNCAN BURNS: Vous aviez une autre question ?

WOLF-ULRICH KNOBEN: Oui, une dernière. Je voulais mentionner une chose. Lorsqu'on vient à ce type de réunion, on est dans des salles de travail, on échange des points de vue, et il est essentiel d'avoir du thé et du café à disposition. Parce que les gens viennent de l'étranger, et les deux premiers jours, au moins, il sont besoin de quelque chose pour ne pas s'endormir. Merci.

GORAN MARBY: Oui, je crois que nous avons 352 séances lors de cette réunion en même temps. Donc ça fait beaucoup de café, n'est-ce pas ?

DUNCAN BURNS: Question suivante.

CALEB OGUNDELE: Bonjour je m'appelle Caleb, je viens du Nigéria. Je suis boursier, c'est la première fois que je suis boursier.

Et je vois que le GDPR est au centre de la discussion à l'ICANN, et dans les relations qui existent et donc je reviens à la question du GDPR.

Ma question est la suivante.

Le GDPR, à la base, se concentre sur les organisations européennes et sur les entités qui font partie de l'organisation européenne.

Alors, je vais d'abord vous faire un commentaire et ensuite j'aurais une question.

Les pays africains, donc nous sommes en fait 14 d'entre nous à avoir un règlement sur la protection des données, et 10 à 13 d'entre nous auront bientôt des législations sur la protection des données.

Là, le GDPR, c'est européen. De toute évidence, cette réglementation de l'Union Européenne ne peut pas prévaloir sur les réglementations qui existent en Afrique.

Donc ma question c'est : en quoi est-ce que ce GDPR a un impact sur notre économie numérique en Afrique, du point de vue de l'ICANN, et que fait l'ICANN pour essayer de travailler avec le GAC, les représentants africains au GAC pour solutionner cette question ?

GORAN MARBY:

Question extrêmement intéressant monsieur. Parce que lorsqu'on parle du GDPR, c'est effectivement une législation européenne qui a un impact sur le marché européen, c'est vrai. Mais, la question, c'est le « si », et si ?

On pourrait avoir un WHOIS qui est différent suivant la région du monde, et là, c'est quelque chose qui est important pour la communauté, il faut s'en occuper.

Ce que je prévois, ce que j'espère, c'est qu'on continue la discussion sur les politiques et sur le WHOIS. Parce que cela pourra avoir un impact, cela aura un impact sur la perception du WHOIS dans d'autres pays.

Et, il faut savoir que le GDPR, c'est un acronyme sur cette législation, mais je l'ai dit à plusieurs reprises, nous avons une séance juste après celle-ci où nous allons parler du GDPR encore une fois. Je pense que ce sera très intéressant.

L'impact sur le modèle de gouvernance de l'ICANN doit absolument être exploré.

Je n'ai pas exactement la bonne réponse à vous donner, mais la question est la bonne. Nous devons en parler au sein de la communauté, donc merci pour votre question.

DUNCAN BURNS:

Si d'autres personnes ont des questions, n'hésitez pas venir tout de suite au micro, parce que nous allons bientôt terminer la queue.

TAPANI TRAVAINEN:

Bonjour, je fais partie du groupe des entités non commerciales. J'ai un petit problème. Je ne sais pas si c'est un problème de communication au sein de l'équipe de direction, ou alors c'est une question technique – ce sera peut-être pour David Conrad.

Il y a des groupes de travail ad hoc et autres qui communiquent par emails et qui ont des listes avec un nombre très important de personnes qui sont copiées et du coup, c'est un petit peu complexe. Est-ce qu'on pourrait avoir un meilleur système de création des listes de diffusion ? Peut-être que des secrétaires pourraient se voir déléguer ce travail ?

Je ne sais pas si l'équipe de direction comprend à quel point c'est complexe, est-ce qu'il y a une raison bureaucratique pour laquelle les choses sont dans cet état?

DAVID OLIVE:

Oui, je veux bien commencer à répondre, parce qu'en grande partie ce travail fait partie d'un groupe de travail de la communauté.

Première chose que l'on fait lorsqu'on crée un groupe de travail, c'est de créer une liste de diffusion pour que les gens puissent communiquer. Et donc c'est comme ça qu'on communique avec ce groupe de travail. Donc dans ce contexte c'est assez clair.

Je ne sais pas si vous faites référence à autre, mais en général, c'est comme ça que les choses commencent. Et ça c'est fait par le secrétariat au sein des SO et AC.

DAVID CONRAD:

Oui, je suis tout à fait conscient de la complexité de ces listes de diffusion, avec toutes les personnes copiées. Et au sein de la structure de l'ICANN, c'est plus complexe que ça ne devrait l'être.

Il y a des mécanismes qui existent et qui pourraient peut-être simplifier les choses.

Ce que nous espérons c'est qu'avec la mise en place de l'initiative transparence sur l'information, nous aurons de meilleurs mécanismes qui permettront d'entrer en lien avec les membres de la communauté, et qui permettront aux membres de la communauté de communiquer avec nous de manière plus efficace.

Donc c'est peut-être un des moyens que l'on pourra utiliser pour améliorer la mise en place d'un mécanisme de diffusion, de communication pour les groupes ad hoc qui en fait existent de manière très temporaire.

Ces mécanismes seraient très utiles, surtout pour la transmission et la transparence des informations, ce nouveau projet, cette nouvelle initiative.

Donc j'apprécie beaucoup votre question. Merci.

DUNCAN BURNS: D'autres questions ? Il nous reste une ou deux questions et après ce sera terminé.

PAUL DIAZ: Bonjour, Paul Diaz du groupe des parties prenantes d'enregistrement.

Donc ça c'est une question qui correspond à des discussions que nous avons eues dans mon groupe. Au début de l'année, nous avons envoyé une lettre de la part des opérateurs de registre, il y avait un problème que nous avions avec le personnel, des problèmes importants.

Et donc, je dois dire, et je suis très heureux de le dire, que nous avons vu une réelle amélioration de la communication.

Donc les choses fonctionnent bien avec Akram et le personnel du GDD, donc ce dialogue est tout à fait adéquat. C'est dommage qu'on ait dû écrire cette lettre avec énormément de critiques, mais bon. Le résultat est positif.

Je n'ai pas nécessairement une question, mais c'est plutôt une requête.

N'oubliez pas qu'on ressort d'une réunion très tôt ce matin avec SO et AC, nous avons organisé l'ICANN 61 et la suite.

Et donc ma demande c'est qu'on continue un dialogue qui soit vraiment authentique et que l'on fasse vraiment les choses différemment dans la planification de ces réunions ; Vous avez dit qu'il y avait plus de 350 sessions ici à l'ICANN60. L'emploi du temps est réellement, réellement comprimé.

Nous avons perdu le vendredi, je ne sais pas pourquoi.

Et pour la réunion 61, pour le forum de politique de l'année prochaine il y a des divergences d'opinions entre nos différents groupes par rapport à ces séances. Et donc je crois qu'il va vraiment falloir que l'équipe que j'ai devant moi prenne les rênes et disent non à certaines des demandes réunion, des demandes de séances; parce que sinon le cycle va se poursuivre, le même cycle qui existe depuis deux ans.

Il y a le groupe stratégie et processus qui a mis en place certaines approches, et finalement, les progrès ne sont pas là. Et il y a beaucoup de frustrations par rapport à certaines attentes pour le temps que nous passons ensemble.

Ceci coûte cher, les semaines que nous passons ensemble représentent beaucoup de temps, nous souhaitons en tirer avantage.

Donc la question c'est: est-ce que l'on pourrait s'engager, nous par rapport à vous et vous par rapport à nous, il faut absolument que les choses changent.

Il faut s'améliorer à l'avenir. Ce n'est pas simplement on passe au lavage et on recommence le cycle. Parce que c'est quelque chose qu'on vous demande depuis deux ans.

GORAN MARBY:

Je commence et ensuite David, je vous passe la parole.

Merci pour le compliment. Comme Paul vous l'a dit, nous avons commencé le dialogue avant la fameuse lettre d'amour dont il parlait. Je pense que ce n'était pas si mal que ça. Je n'ai pas de problème quand les gens s'expriment sur ce que l'on doit étudier.

Donc, mardi, je me suis dit : ho, c'est mardi, je suis fatigué, mais demain ça ira mieux. Et je suis fatigué comme vous. Je dois remercier mon personnel, mon équipe a fait énormément de travail pour planifier cette réunion, elle fait du bon travail pour la communauté.

Donc nous essayons de mettre le maximum d'efforts sur ces séances et sur cette réunion. Cela prend beaucoup de responsabilités.

Mais oui, j'ai entendu, je sais qu'il y a eu une réunion entre les AC et SO leadership, je sais qu'il y a des questions. Je pense qu'il est donc le bon moment pour vous, si vous le voulez, parce que le travail est dans vos mains, et vous pouvez discuter de la façon à ICANN dont nous pouvons faire les choses. Pas seulement d'un côté finances, mais aussi au niveau du travail qui est fait par les gens.

Je suis heureux de participer à cette conversation.

DAVID OLIVE:

Oui, je pense que Sally, ma collègue aussi pourrait être d'accord. Quand on a parlé de l'ICANN 61 ce matin avec les leaders de communauté, c'était pour nous une nouvelle session de développement que nous avons fait.

C'était très réussi ; regardez, on avait à peine fini ICANN 60 et on avait une réunion ce matin avec une trentaine de leaders qui sont venus nous proposer leurs préoccupations sur la réunion de Puerto Rico.

Cet esprit de coopération et d'interaction sur la gestion de ces réunions est excellent. Cela nous permet de mettre des priorités sur le travail qui doit être fait.

C'est vraiment une grande étape pour le partenariat entre nous et les SO et les AC.

Sally vous avez fait partie de cette réunion ce matin ?

SALLY COSTERTON:

Oui. Ce que je vais rajouter c'est ça. Le document dont Goran parlait contient plusieurs changements spécifiques aux politiques du groupe de travail sur le développement.

Nous avons eu une discussion assez rapide ce matin là-dessus, et une conclusion a été mise à jour, nous pensons mettre cela en période commentaire public.

Nous allons coordonner, comme David l'a dit, d'une façon collaborative sur la structure de cette période de commentaires publics.

Nous allons essayer d'aller à la base des changements que la communauté veut faire.

Et c'est ce que j'en ai tiré ce matin. Nous allons voir qui va prendre la tête, initier les changements. Nous allons voir si nous pouvons utiliser les discussions que nous avons eues ce matin et donc cette période de commentaires publics.

Merci de nous avoir donné la possibilité de soulever ces sujets durant cette discussion.

GORAN MARBY:

Oui, la prochaine fois, nous pouvons peut-être parler de cette réunion du matin que nous pourrions mettre sur le calendrier dans l'après-midi, j'apprécierais beaucoup.

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Dev, Membre At-Large. J'ai participé à certaines activités d'engagements, et ce que j'aimerais... On parlait des besoins de l'ICANN au niveau des régions; j'ai commencé à faire des recherches sur les parties prenantes dans chaque pays.

Et j'ai vu que tous les différents AC et SO ont des besoins différents dans chaque pays ou chaque territoire. Donc le GAC fait les choses différemment, le programme des boursiers fait les choses différemment, et At-Large aussi.

Donc je voudrais, et encore une fois il ne s'agit pas seulement d'un point de vue géographique, c'est important, mais je voudrais demander s'il serait possible d'avoir une certaine régularité à travers les AC et les SO pour voir comment donc chaque pays serait documenté.

DUNCAN BURNS: David Olive vous voulez prendre la parole ?

DAVID OLIVE: Nous allons nous renseigner Dev, merci.

DUNCAN BURNS: Voilà, ça termine la session d'aujourd'hui. En rappel, si vous avez d'autres questions à nous poser, peut-être par exemple comme celle qui a été posée sur la langue de l'hindi ou du bengali, vous pouvez les poser plus tard.

Merci, et en attendant bonne journée.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]